UGAB Paris

Partage à l'École hebdomadaire

Depuis sa création en 1974 à l'initiative d'Anahid Sabbagh et de Mary Gortzounian, l'école de l'UGAB Paris n'a cessé d'évoluer et de se renouveler. Retour sur une institution forte de l'association.

C'est en 1986 que Nadia Kebabdjian a l'idée de changer le fonctionnement de l'École de l'UGAB Paris, dont les cours étaient jusqu'alors assurés le mercredi, pour créer l'École du samedi du Centre Culturel Alex Manoogian. Avec l'aide de Garabed Dakessian, alors en charge de la pédagogie, ils étoffent le programme de l'école en y ajoutant des activités périscolaires telles que des cours de musique et de danse traditionnelle ou encore d'informatique. Le succès de cette formule se fait vite ressentir : l'année suivante, l'École comptait déjà une quarantaine d'enfants !

Megerditch Basma

Apprentissage. Les élèves en pleine préparation du baccalauréat.

En quête d'identité

Depuis plus de vingt ans, l'École de l'UGAB Paris s'efforce d'apporter des solutions et des alternatives aux nombreux problèmes liés à l'enseignement de la langue arménienne en diaspora. Ces dernières années, le déclin de la pratique de la langue est indéniable. Le nombre restreint d'écoles arméniennes, une langue parfois peu ou pas pratiquée dans la sphère familiale, sont autant de problèmes que l'École hebdomadaire de l'UGAB Paris essaie de résoudre en élargissant son programme d'enseignement et en modernisant ses outils éducatifs. Son objectif est clair : enseigner la culture et l'histoire de l'Arménie mais aussi sa langue, marque indélébile d'appartenance à la communauté, afin de développer un sentiment fort d'arménité chez les plus jeunes mais aussi chez les adultes en quête d'identité.

Cette année, l'École a accueilli plus de 90 enfants et adultes, le samedi après-midi mais aussi trois soirs par semaine pour les cours destinés aux adultes. Les cours sont assurés par une équipe de qualité, depuis de nombreuses années ; Annie Basma-Tchakourian et Garine Sakadjian pour les plus petits, Lara Wartanian et Anie Kandilli pour les élèves de primaire, Chouchig Djéredjian et Megerditch Basma pour les collégiens et enfin, Vartouhi Guzelbodur pour les futurs bacheliers et les adultes. De plus, un cours de langue arménienne orientale est aussi assurée par Seda Grigoryan.

Venir au centre permet aux enfants d'apprendre de manière ludique mais surtout conviviale. Le programme est adapté en fonction de l'âge et de l'aptitude de chaque enfant et différentes approches sont utilisées : études de texte, cours de conversation, exercices d'expression orale, informatique comme outil d'apprentissage, lecture, grammaire et échanges indispensables à la maîtrise de la linguistique. À cela s'ajoutent plusieurs activités périscolaires : la danse, assurée par Chouchane Agoudjian, le chant, porté par Haïg Sarkissian, aussi responsable de la chorale Koghtan et le théâtre, assuré par Megerditch Basma, responsable de la troupe Ahazank. Les enfants sont d'ailleurs fiers de présenter lors de la fête de Noël et de la fête de fin d'année l'étendue du travail réalisé tout au long de l'année scolaire lors de ces activités. À cela s'ajoute les ateliers culinaires, dans le but de faire découvrir aux enfants les traditions et l'héritage arméniens mais aussi les colonies de vacances ou encore le voyage découverte pour une immersion totale sur les terres d'origine.

Ancrer la langue dans le futur

L'École de l'UGAB Paris est un véritable rendez-vous hebdomadaire éducatif ; au-delà d'être une école dans son sens le plus littéraire, les cours permettent d'éveiller un sentiment identitaire fort chez la nouvelle génération. Ils permettent aux adultes de découvrir la langue ou de se perfectionner grâce à une méthode active basée sur la conversation, les revues de presse ou encore l'étude de textes littéraires. Transmettre des valeurs fortes, ancrer la langue dans le futur, préserver un patrimoine et permettre à chacun de s'épanouir dans un environnement convivial, tels sont les objectifs premiers de cette école pas comme les autres.

L'Armenian Virtual College

Nouveauté de la rentrée 2017, la mise en place de l'Armenian Virtual College (AVC) au sein de l'École afin d'apporter aux enfants de nouveaux outils d'apprentissage modernes. Bien sûr, il ne s'agira pas de remplacer les cours traditionnels mais bien d'y apporter un supplément ludique grâce à des supports médias technologiques. Enfin, une nouvelle équipe pédagogique sera mise en place : Meguerditch Basma, professeur depuis 25 ans, aura la responsabilité pédagogique de la maternelle jusqu'au collège et Vartouhi Guzelbodur aura, quant à elle, la charge du programme éducatif des étudiants bacheliers ainsi que des adultes. Ces changements, indispensables à la pérennisation de cette institution, augurent un très bel avenir à l'École de l'UGAB Paris. Le corps enseignant ainsi que le comité de la section souhaite accueillir davantage d'élèves l'année prochaine afin de partager, une fois de plus, l'amour de la culture arménienne au plus grand nombre ! ■

Simon Landré

ENTRETIEN AVEC MEGUERDITCH BASMA, RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE POUR LES ÉLÈVES DE LA MATERNELLE JUSQU'AU COLLÈGE

NAM : Avec une expérience dans l'enseignement de plus de 25 ans, quelle est votre vision de l'enseignement de l'arménien et ses perspectives ?

Meguerditch Basma : Tout d'abord, la chose la plus importante est de comprendre le besoin de nos élèves, qu'ils soient enfants ou adultes et de s'adapter pour y répondre au mieux. Pour certains, il s'agit d'une langue natale, qu'ils ont apprise dès le plus jeune âge mais pour d'autres, il s'agit plus d'une seconde langue. Venir à l'Ecole le samedi leur permet de se perfectionner mais aussi de découvrir complétement la langue arménienne. Notre perspective est de préparer des groupes de jeunes arméniens au sens de la responsabilité et à savoir prendre des initiatives au sein de la société. Pour les adolescents, le but est de développer chez eux une réflexion en arménien autour de sujets qu'ils étudient en français. Le challenge principal est de créer de l'envie et de l'éveil. Il faut que l'élève puissent penser, réfléchir et vivre au quotidien avec cette langue pour qu'elle devienne un vrai outil de communication. Et bien sûr, l'enseignement doit être ludique et interactif !

NAM : En quoi pensez-vous que l'École permet de préserver et de transmettre l'héritage arménien ?

M. B. : L'École permet de transmettre un savoir et une culture, non seulement par l'apprentissage de la langue mais aussi par toutes les activités périscolaires. Mais au-delà de ce que les enfants apprennent au centre culturel, il est important que les parents aient une responsabilité au sein de la communauté car c'est leur volonté qui fait la réussite de la diaspora et donc de ces écoles arméniennes. Il faut que l'envie soit partagée entre tous afin de préserver l'héritage des futures générations. L'Ecole ne peut fonctionner seule.

NAM : Quelle est la valeur ajoutée des activités périscolaires au programme d'enseignement ?

M. B. : Le théâtre permet d'apprendre la langue de manière ludique grâce aux dialogues et aux échanges du groupe. Cela donne envie aux enfants de créer des projets et les responsabilise dans l'atelier tout en éveillant leur curiosité artistique. Le chant est un outil pour apprendre la langue et le vocabulaire, plus qu'une démonstration de talents. Les enfants apprennent plus facilement la langue tout en prenant plaisir à chanter en groupe des chants traditionnels. Il en va de même pour la danse qui est un excellent moyen de découvrir son corps à travers les danses traditionnelles qui sont des piliers de notre culture. Quand on parle de transmission, on parle de moments vivants qui se partagent entre les générations. La culture vit grâce à la pratique de toutes ces activités.

NAM : Quels sont les avantages d'ajouter au programme l'Armenian Virtual College (AVC) dès la rentrée prochaine ?

M. B. : AVC est un outil d'apprentissage très moderne qui complète très bien les cours. Cela va apporter une nouvelle dynamique et va permettre à l'enfant d'apprendre grâce aux nouvelles technologies. Les programmes sont ludiques et interactifs. Les principaux modules utilisés vont être des supports complémentaires pour l'apprentissage de la langue, comme par exemple des exercices.

NAM : Quelle est votre vision de l'École pour les prochaines années ?

M. B. : L'École de l'UGAB Paris doit perdurer le plus longtemps possible. Nous devons assurer la relève du corps enseignant en créant des ponts entre les établissements de la région afin d'encourager les jeunes d'aujourd'hui à s'engager dans la voie de l'enseignement. Nous devons avoir de jeunes professeurs diplômés, dynamiques, motivés et capables de transmettre leur passion de la langue et de la culture aux enfants. Nous devons nous associer à d'autres associations de la diaspora afin de réfléchir ensemble à des programmes communs. Le centre doit devenir un lieu de réflexion entre les parents d'élèves, les membres du comité et les professeurs afin d'assurer notre existence et nous devons développer nos activités, comme nous le faisons par exemple avec AVC. Nadia Gortzounian, présidente de l'UGAB France, s'est engagée dans cette volonté, tout comme Raphaël Der Agopian, président de l'UGAB Paris qui a souhaité moderniser les programmes du centre mais aussi de la communauté dans son ensemble. ■

Propos recueillis par Simon Landré